



DU 4 AU 14 NOVEMBRE 2010

SESSION 5, RENDEZ-VOUS DU FORUM, CENTRE POMPIDOU, NIVEAU -1

BEAUBOURG, LA DERNIÈRE MAJOR !

PAR SERGE BOZON,
AVEC PASCALE BODET

Centre
Pompidou

BEAUBOURG, LA DERNIÈRE MAJOR !

PAR SERGE BOZON, AVEC PASCALE BODET

DU 4 AU 14 NOVEMBRE 2010

CENTRE POMPIDOU, NIVEAU -1

Nous avons rencontré et écouté Serge Bozon au Centre Pompidou, en 2008, nous cherchions alors ensemble « *Où va le cinéma ?* ». Qui l'a déjà écouté, qui surtout connaît ses films, le très remarqué *Mods*, en 2003, puis *La France*, en 2007, pour lequel il a reçu le Prix Jean Vigo, sait quel merveilleux conteur d'histoires et artisan de la pensée est Serge Bozon.

Sa cinéphilie intime et ses propres œuvres se nourrissent d'influences hétéroclites, allant des grands classiques américains au rock et la pop-sike de la fin des années 1960. C'est cette curiosité intrépide que convoque l'invitation que lui fait aujourd'hui le Centre Pompidou de le ré-habiller en Major de cinéma ! Lui seul pouvait y répondre par mille rencontres, entre les générations, les arts, les époques, en gardant le cinéma et les expressions de sa modernité rivés au cœur. Il fait voyager ainsi ses invités, parmi lesquels Raoul Ruiz, Barbara Carlotti, Jean-Pierre Mocky, Riad Sattouf, Luc Moullet, Arnaud et Jean-Marie Larrieu, Eric et Ramzy, avec le public, au fil de spectacles, conférences-performances, projections inédites, concerts, à travers 100 ans d'une histoire secrète du cinéma français.

Sylvie Pras,

Responsable des Cinémas

Département du développement culturel

Nous remercions :

Cyril Béghin, Christian Borghino, Regina Hock, Caroline Maleville, Eva Markovits, Anne Rioche, Sébastien Tiveyrat, Marcos Uzal et particulièrement Jacques Lourcelles

ainsi que :

La BPI, Catherine Blangonnet et Christine Micholet ; Carlotta, Vincent Paul-Boncourt ; la Cinémathèque de Luxembourg, Marc Scheffen ; la Cinémathèque Portugaise, Sara Moreira ; Festival international du film de La Rochelle, Sophie Mirouze ; Les Films du Losange, Olivier Masclat ; FRL Productions, Antoine Jézequel ; Gaumont ; Hollywood Classic's, Melanie Tebb et Geraldine Higgins ; l'Iconothèque de la Cinémathèque Française ; Intemporel, Stanislas Choko ; l'Institut du film suédois, Johan Ericsson et Jon Wengström ; l'IRCAM ; Noblesse Oblige, Sébastien Monceau ; Ripley's Film ; Softitrage, Fabian Terrugi ; TCD

En partenariat technique avec :



En partenariat média avec :



L'ABC DE « LA DERNIÈRE MAJOR ! »»

Au lieu des éternels "X travaille la question de l'identité sexuelle", «Y interroge la notion d'exil», «Z questionne le rapport aux images publicitaires», etc. (comme si tout artiste contemporain se devait d'abord d'être un para-philosophe), nous souhaitons axer notre occupation sur le travail artisanal de cinéastes commerciaux (à savoir ceux dont les films sortent ou sortaient en salles, ce qui exclut d'office les vidéastes, plasticiens, etc.). Le slogan de *Robocop* était : « 50% homme, 50% robot - 100% flic ». Celui de *La dernière Major* pourrait être : « 0% art contemporain, 0% sciences humaines, 0% transversalisme - 100% cinéma ».

L'exclusivité en jeu n'aura rien de patrimonial, car il ne s'agit pas de demander à des historiens de parler de films, à des critiques de discuter avec tel ou tel auteur de films... Non, il s'agit dans l'idéal de poser à chaque fois une question artisanale à un cinéaste français contemporain, en relation à la réponse d'un ancien cinéaste français à cette même question. Question artisanale, à savoir : question de direction d'acteur, d'étalonnage, de prise de son, de technique d'animation, de technique de production, de choix de pellicule, d'écriture de gags, etc. Et la réponse du cinéaste contemporain à cette question artisanale ne prendra pas la forme d'une conférence magistrale, mais d'un exercice pratique, d'une intervention, performance si on veut, et conduira parfois à un spectacle en soirée. Nous avons en effet découvert par hasard en travaillant sur ce programme que tous les cinéastes choisis sont aussi des acteurs. En un mot : 100 ans de cinéma français revus et interprétés à la loupe de l'artisanat présent.

Enfin, comme risque artisanal propre accompagnant cette traversée d'un siècle, le tournage en dix jours, dans les coulisses des interventions-spectacles, d'un film de Serge Bozon écrit par Axelle Ropert, *L'Imprésario*, l'histoire d'un coup de foudre entre une journaliste et un imprésario qu'elle vient interviewer. Ce principe fictionnel permettra d'intégrer au montage des captures des activités quotidiennes, réactions du public incluses, tout invité se retrouvant, dans la fiction, managé par l'imprésario en question.

Serge Bozon



Serge Bozon dans *Étoile violette*, d'Axelle Ropert, 2005 © Vincent Lacotte



Pascale Bodet, dans *Ma bulle*, d'Anne Benhaïem, 2007 © D.R.

Remerciements : Anne Benhaïem, Jacques Lourcelles, Emmanuel Levaufré, Axelle Ropert

1^{ÈRE} JOURNÉE : 4 NOVEMBRE DÉCENNIE : 1910-1920

SOIRÉE D'OUVERTURE

18h00 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la soirée.

18h30 PREMIER TABLEAU : COHL / SATTOUF



Japon de fantaisie, d'Emile Cohl, 1909 © D.R.

Riad Sattouf choisit des films d'Emile Cohl et en fabrique la bande-son (dialoguée). Il présente l'ensemble au public.

Emile Cohl (1857-1938) – cinéaste et pionnier du dessin animé (*Japon de fantaisie*, 1909)

Riad Sattouf - dessinateur de B.D. et cinéaste (*Les Beaux Gosses*, 2009)

Il est mentionné, pour les cinéastes disparus, le film ou l'un des films dont il est question dans le tableau, et pour les cinéastes d'aujourd'hui, leur film le plus récent.

19h30 DEUXIÈME TABLEAU : DURAND / SALVADOR



Onésime, dresseur d'hommes et de chevaux, de Jean Durand, 1913 © D.R.

Thomas Salvador choisit des films de Jean Durand et fait une intervention autour de la sélection choisie, centrée sur la question du mime et du burlesque, sous la forme d'une alternance de projections de courts métrages (de Jean Durand) et d'intermèdes (de lui-même) : petits films inédits inspirés par Durand et cascades solitaires en direct.

Jean Durand (1882-1946) – cinéaste, films burlesques et westerns (*Onésime, dresseur d'hommes et de chevaux*, 1913)

Thomas Salvador - cinéaste (*Vincent*, long métrage à venir, 2011)

20h30 SET MUSICAL par le DJ Serge Bozon

2^{ÈME} JOURNÉE : 5 NOVEMBRE DÉCENNIE : 1920-1930

11h30 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la journée et l'épisode de *L'Imprésario* de la veille.

14h00 PREMIER TABLEAU : FEUILLADE / FREDÀ / DE VAN



Les Vampires, de Louis Feuillade, 1915 © D.R.

À partir d'extraits des *Vampires* de Louis Feuillade et des *Vampires* de Riccardo Freda, Marina De Van prépare une intervention sur la question des effets spéciaux du point de vue de la transformation des visages féminins : fusion laideur/beauté, jeunesse/vieillesse, etc. (cf. son dernier film - *Ne te retourne pas*). Rappelons que dans le film (en noir et blanc) de Freda, les transformations de la belle aristocrate en vieille femme furent réalisées au tournage, sans interruption du jeu d'acteur, par un système d'éclairages chromatiques (conçu par Mario Bava, le directeur de la photo) qui permettait, en plaçant en direct des filtres de couleur sur des projecteurs, de faire progressivement apparaître un maquillage (de vieillissement) invisible sans ces filtres.

Louis Feuillade (1873-1925) – cinéaste (*Les Vampires*, 1915)

Riccardo Freda (1909-1999) – cinéaste (*Les Vampires*, 1957)

Marina De Van – cinéaste (*Ne te retourne pas*, 2009)

15h30 DEUXIÈME TABLEAU : LÉVESQUE / MOULLET

Luc Moullet s'intéresse à Marcel Lévesque comme acteur burlesque, de Louis Feuillade à Jean Renoir, et illustre son propos par des extraits de films.

Marcel Lévesque (1877-1962) – acteur

Luc Moullet – critique et cinéaste (*La Terre de la folie*, 2009)

18h30 TROISIÈME TABLEAU : PAINLEVÉ / RUIZ



Les Danseuses de la mer, de Jean Painlevé, 1956 © D.R.

Raoul Ruiz fait une sélection de films de Jean Painlevé qui sont, comme *La Pieuvre*, au croisement du film scientifique et du surréalisme, et intervient du point de vue de son propre rapport au cinéma scientifique dans ses fictions les plus animalement échevelées, typiquement *Colloque de chiens*. En compagnie d'un éthologue, il présente au public le moyen métrage qu'il a réalisé pour l'occasion. C'est une revisitation de Painlevé avec un chat, un poisson et un poisson-chat, qui répond à la question : « l'hybridation permet-elle de résoudre la guerre des espèces » ?

Jean Painlevé (1902-1989) – pionnier du cinéma scientifique (*La Pieuvre*, 1928)

Raoul Ruiz – cinéaste (*Mystères de Lisbonne*, 2010)

20h30 PROJECTION

Il était une fois la télé, de Marie-Claude Treilhou, 1985, 57'

L'impact de la télévision sur la vie quotidienne d'un petit village des Corbières, la Bastide en Val, défini et analysé par ses habitants, qui sont pour la plupart des personnes âgées.

Cinéma 2, entrée libre

Voir également l'intervention de Marie-Claude Treilhou, p. 10

3^{ÈME} JOURNÉE : 6 NOVEMBRE DÉCENNIE : 1930-1940

12h30 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la journée et l'épisode de *L'Imprésario* de la veille.

14h30 PREMIER TABLEAU : GRÉMILLON / VECCHIALI

Paul Vecchiali choisit ses scènes fétiches des films de Jean Grémillon et prépare une intervention du point de vue de ses propres films, y compris les plus récents, plus précisément sur la question du rapport entre la mise en scène et le « don des larmes ». Suivie de la signature de *L'Encyclopédie des cinéastes « français » (et leur œuvre) des années 1930*, de Paul Vecchiali.

Voir également la projection des *Gens d'en bas*, de Paul Vecchiali, p. 14

Jean Grémillon (1919-1959) – cinéaste (*L'Amour d'une femme*, 1954)

Paul Vecchiali – producteur, critique, écrivain et cinéaste (*Les Gens d'en bas*, 2010)

17h00 PROJECTION

So Dark the Night, de Joseph H. Lewis, 1946, 71'

Cinéma 2, séance présentée par Serge Bozon, voir p. 26

19h00 DEUXIÈME TABLEAU : ERIC (ET RAMZY) VON STROHEIM



Folies de femmes, d'Erich Von Stroheim, 1922 © D.R.

Eric et Ramzy ont utilisé le Centre Pompidou comme décor dans *Seuls Two*, le premier film qu'ils ont réalisé. Ils commentent et analysent en direct des extraits de films de et avec Erich von Stroheim, avec une insistance particulière sur les chauves, les métèques, le Front Populaire et le rapport entre innocence et perversité.

Erich von Stroheim (1885-1957) - acteur et cinéaste (*Folies de femmes*, 1922)

Eric et Ramzy – duo d'humoristes, acteurs et cinéastes (*Seuls Two*, 2008)

20h00 PROJECTION

Voyage sans retour, de Tay Garnett, 1932, 67'

Cinéma 2, séance présentée par Luc Moullet, voir p. 27

20h45 TROISIÈME TABLEAU : FRÉHEL / DAMIA / GABIN / CARLOTTI / ESDRAFFO / LÉON



Pépé le moko, de Julien Duvivier, 1937 © D.R.

Barbara Carlotti, Benjamin Esdraffo et Vladimir Léon font une conférence chantée sur la chanson dans le cinéma français des années 1930.

Fréhel (1891-1951) – chanteuse

Damia (1889-1978) – chanteuse

Jean Gabin (1904-1976) – acteur et chanteur

Barbara Carlotti – chanteuse

Benjamin Esdraffo – pianiste, critique et cinéaste (*Le Cou de Clarisse*, 2004)

Vladimir Léon – producteur et cinéaste (*Les Anges de Port-Bou*, 2010)

22h00 SET MUSICAL par le DJ Serge Bozon

4^{ÈME} JOURNÉE : 7 NOVEMBRE DÉCENNIE : 1940-1950

11h30 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la journée et l'épisode de *L'Imprésario* de la veille.

14h30 PREMIER TABLEAU : PAGNOL / TREILHOU



La Fille du puisatier, de Marcel Pagnol, 1940 © D.R.

Marie-Claude Treilhou intervient sur Marcel Pagnol, plus précisément sur les monologues chez Pagnol, du point de vue des monologues de ses propres films. Voir également la projection d'*Il était une fois la télé*, de Marie-Claude Treilhou, p.7

Marcel Pagnol (1895-1974) – écrivain et cinéaste (*La Fille du puisatier*, 1940)

Marie-Claude Treilhou – cinéaste (*Couleurs d'Orchestre*, 2007)

14h30 PROJECTION

Fast Walking, de James B. Harris, 1982, 115'. Film inédit
Cinéma 2, séance présentée par Pierre Rissient, voir p. 27

17h00 PROJECTION

Dressé pour tuer, de Samuel Fuller, 1982, 90'
Cinéma 2, séance présentée par Louis Skorecki, voir p. 27

17h30 DEUXIÈME TABLEAU : LEENHARDT / VIDEAU

Frédéric Videau choisit une scène des *Dernières Vacances* de Roger Leenhardt et prépare une intervention sur la question des premières ou dernières vacances comme source de fiction. Videau part de la chanson *Pourquoi rien n'est sublime ?*, interprétée en direct par Florent Marchet, pour y répondre en passant, entre autres, par les thèmes suivants : adolescence en province estivale, fils de prolétaire, sécher l'école ou être collé le samedi, l'absence précoce d'espoir et le recommencement des rentrées scolaires.

Roger Leenhardt (1903-1985) – cinéaste (*Les Dernières Vacances*, 1948)

Frédéric Videau – scénariste et cinéaste (*Variété Française*, 2003)

Florent Marchet – chanteur

Agathe Bonitzer – actrice

20h45 TROISIÈME TABLEAU : BIER / FUGU



Le Corbeau, d'H.G. Clouzot, 1943 © D.R.

Fugu, dans le rôle du chanteur pop, et Christophe Bier, dans celui de bonimenteur grimaçant, conçoivent un spectacle musical sur les films sexy de la fin des années 1940, avec extraits, chansons et diatribes du *Monsieur Loyal de service*.

La vision de certaines images est déconseillée aux mineurs.

Fugu – musicien pop

Christophe Bier – critique et historien du cinéma bis

Christine Pareze – présidente du cartel féminin d'Action Morale

22h00 SET MUSICAL par le DJ Serge Bozon

5^{ÈME} JOURNÉE : 8 NOVEMBRE DÉCENNIE : 1950-1960

15h00 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la journée et l'épisode de *L'Impresario* de la veille.

16h00 PREMIER TABLEAU : BECKER / STEINER / MOCKY



Touchez pas au Grisbi, de Jacques Becker, 1953 © D.R.

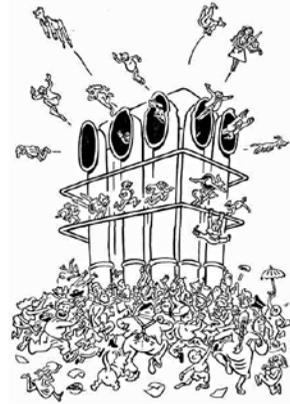
Kurt Steiner, de son vrai nom André Ruellan, fut scénariste de Jean-Pierre Mocky et d'Alain Jessua, écrivain au « Fleuve Noir », auteur de nombreux romans de science-fiction. Il intervient avec Mocky autour de *Touchez pas au Grisbi* de Jacques Becker sur la question du polar français. Plus précisément, il s'agit de savoir comment Ruellan aurait écrit le scénario de *Touchez pas au Grisbi* et comment Mocky l'aurait tourné.

Jacques Becker (1906-1960) – cinéaste (*Touchez pas au Grisbi*, 1953)

Jean-Pierre Mocky – cinéaste (*Crédit pour tous*, 2010)

Kurt Steiner – écrivain et scénariste, membre du groupe Panique

18h30 DEUXIÈME TABLEAU : UNE COMÉDIE ANNÉES 1950 / WILLEM



Beaubourg vu par Willem © D.R.

Sur le modèle de ses *Aventures de l'art* (édité chez Cornélius), Willem s'inspire d'un film surprise (une comédie années 1950), c'est à dire réalise des planches inspirées par le film qui sera diffusé en direct. Plus exactement, il y aura trois écrans : un écran diffusant le film surprise, un écran diffusant les dessins de Willem, un troisième écran diffusant le film ainsi redessiné ou caricaturé en direct par Willem (grâce à un mélangeur).

Réalisé avec le soutien technique de Wacom.

Willem – dessinateur et caricaturiste

20h30 TROISIÈME TABLEAU : TRUFFAUT / CASTEL / IONESCO / HERPE

Lou Castel et Eva Ionesco lisent et jouent le texte fondateur de François Truffaut « Contre une certaine tendance du cinéma français », auquel Noël Herpe répond en direct. Un ingénieur du son et un perchman les dirigent. Disons qu'il s'agit aussi de traiter des questions de prise de son.

François Truffaut (1932-1984) – critique et cinéaste (*La Femme d'à côté*, 1982)

Lou Castel – acteur

Eva Ionesco – actrice et cinéaste (*I'm Not a Fucking Princess*, 2011)

Noël Herpe – historien et critique (*Vertigo, Positif*)

22h00 SET MUSICAL par le DJ Serge Bozon

6^{ÈME} JOURNÉE : 10 NOVEMBRE DÉCENNIE : 1960-1970

14h30 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la journée et l'épisode de *L'Imprésario* de la veille.

15h00 PROJECTION

Les Gens d'en bas, de Paul Vecchiali, 2010, 103'

Depuis son installation à Plan de la Tour, en Provence, il y a quelques années, Paul Vecchiali tourne une série de films qui ont pour cadre une maison, la villa Mayerling. Celle-ci devient un véritable personnage. Esotérisme et intrigues baignent le film autour du personnage d'Alain, un saisonnier légèrement ombrageux.

Niveau -1, entrée libre

Voir également l'intervention de Paul Vecchiali, p. 8

18h00 PREMIER TABLEAU : ROHMER / GLISSANT



Nadja à Paris, d'Eric Rohmer, 1964 © D.R.

Djibril Glissant intervient, à partir de *Nadja à Paris* d'Eric Rohmer, sur la question du rapport entre « ligne claire » et « films à règles ». Le cinéma ne peut filmer directement ce qui agite la tête des personnages, mais juste leurs actions. Les cinéastes de la ligne claire font de cette impossibilité une vertu en accentuant cet effet de surface : refus du jeu à tourments (de type Actor's Studio) ; cadres fixes ; absence de musique d'accompagnement ; littéralité généralisée, etc. Or une des manières les plus simples d'obtenir cette accentuation est de concevoir un film uniquement à partir de règles choisies au préalable. De Rohmer à Greg Mottola, en passant par Gilles Marchand, Wes Anderson, Philippe Ramos, Emmanuel Mouret et ses propres films, Glissant propose un parcours réglé et en ligne claire intitulé : « Qui tire les fils ? ».

Eric Rohmer (1920-2010) – cinéaste (*Nadja à Paris*, 1964)

Djibril Glissant – cinéaste (*L'Éclaireur*, 2006)

20h30 DEUXIÈME TABLEAU : BERTO / BURGALAT / CHAMBERT / MÖÖR



Céline et Julie vont en bateau, de Jacques Rivette, 1974 © D.R.

Bertrand Burgalat conçoit avec Marie Möör et Laurent Chambert un spectacle-installation autour de Juliet Berto dans l'esprit des spectacles « Rose et noir ».

Réalisé avec le soutien technique d'Akoustic Arts.

Juliet Berto (1947-1990) – actrice et cinéaste (*Neige*, 1981)

Bertrand Burgalat – producteur, musicien et compositeur

Laurent Chambert – artiste plasticien et musicien

Marie Möör – chanteuse

21h30 SET MUSICAL par le DJ Serge Bozon

7^{ÈME} JOURNÉE : 11 NOVEMBRE DÉCENNIE : 1970-1980

11h30 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la journée et l'épisode de *L'Imprésario* de la veille.

11h45 PREMIER TABLEAU : ARRIETTA / DESPRAIRIES



Le Crime de la toupie, d'Adolpho Arrietta, 1976 © D.R.

Performance parlée-dansée de Julie Desprairies et Adolpho Arrietta autour de la vie et l'œuvre d'Arrietta.

Adolpho Arrietta – cinéaste (*Vacanza permanente*, 2006)

Julie Desprairies – chorégraphe

18h30 DEUXIÈME TABLEAU : FÉRET / AUTO-GESTION

René Féret est le seul cinéaste français dont l'auto-gestion est totale (il est son propre producteur et distributeur, sa femme est sa monteuse et ses enfants ses acteurs...). Il présente un petit manuel d'auto-gestion à l'intention des cinéastes de demain.

René Féret – acteur et cinéaste (*Nannerl, la sœur de Mozart*, 2010)

20h30 TROISIÈME TABLEAU : THÉVENET / CASTING

Pendant un rap-manifeste de Virginie Thévenet et Joanna Preiss, des garçons sont « castés » en ascenseur. Lorsque l'un monte, l'autre descend. Dans l'ascenseur du milieu, une diva se cache.

Virginie Thévenet – actrice, cinéaste, peintre et illustratrice (*Sam suffit*, 1992)

Joanna Preiss – mannequin et actrice

Arielle Dombaste – actrice et chanteuse

22h00 QUATRIÈME TABLEAU : BLAIN / DORIAN PIMPERNEL



Le Pélican, de Gérard Blain, 1973 © Noblesse Oblige Distribution et Paul Blain

Spéctacle de Dorian Pimpernel autour du lien unissant les librairies musicales de la fin des années 1960 et certains compositeurs français de bandes originales du début des années 1970, à partir des films de Gérard Blain et du cinéma bis français.

Gérard Blain (1930-2000) – acteur et cinéaste (*Ainsi soit-il*, 2000)

Dorian Pimpernel – groupe pop

8^{ÈME} JOURNÉE : 12 NOVEMBRE DÉCENNIE : 1980-1990

11h30 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la journée et l'épisode de *L'Imprésario* de la veille.

13h00 PREMIER TABLEAU : BIETTE / BOUVET / FITOUSSI



Loin de Manhattan, de Jean-Claude Biette, 1982 © D.R.

À partir d'un making of inédit de Jean-Christophe Bouvet sur le tournage de *Loin de Manhattan* et d'un de ses films inédit sur Jean-Claude Biette, Jean-Christophe Bouvet et Jean-Charles Fitoussi interviennent sur la question des pauses de tournage (attente de la lumière ou de l'inspiration, italiennes entre acteurs, etc.). Fitoussi présentera des petits films inédits sur cette question de la pause, avec Bouvet comme acteur.

Suivie de la signature par les préfaciers d'*A la fortune du Beau*, recueil de textes de Michel Delahaye.

Jean-Claude Biette (1942-2003) – critique et cinéaste (*Saltimbank*, 2003)

Jean-Christophe Bouvet – acteur

Jean-Charles Fitoussi – cinéaste (*Je ne suis pas morte*, 2010)

16h00 et 17h00 DEUXIÈME TABLEAU : ROSETTE / PERRIN

Suite des manifestes : trois cinéastes ayant marqué les années 80 (Rosette, Virginie Thévenet, Laurent Perrin) préparent chacun un manifeste (auto-présentation militante) sur ce qu'ils voulaient faire à l'époque et sur ce qu'ils veulent faire maintenant, double manifeste qu'ils présenteront à tour de rôle : chanson-manifeste pour Rosette et baryton avant la projection du dernier opus, inédit, de la série des Rosette (seule réponse existante à la série des *Histoires du Cinéma* de Godard) ; *Tout dégringole*, film manifeste inédit pour Laurent Perrin, accompagné de musiciens adolescents.

Rosette – actrice, cinéaste et écrivain (*Le Grand Méchant Père*, 2008)

Laurent Perrin – cinéaste (*Il était une fois King Kong*, 2010)

19h00 TROISIÈME TABLEAU : BRECHT / BIETTE / LÉON / ESDRAFFO



Les Mystères d'un salon de coiffure, de Bertolt Brecht, 1923 © D.R.

En première partie : *Notre Brecht*, un film sans pellicule, mais avec musique, autour de Bertolt Brecht et le cinéma français, par Pierre Léon et Benjamin Esdraffo.

Puis présentation d'une version de travail du documentaire de Pierre Léon sur Jean-Claude Biette. Cinéma 2, entrée libre à 20h30.

Jean-Claude Biette (1942-2003) – critique et cinéaste (*Saltimbank*, 2003)

Bertolt Brecht (1898-1956) – dramaturge

Benjamin Esdraffo – pianiste, critique et cinéaste (*Le Cou de Clarisse*, 2004)

Pierre Léon – cinéaste et critique (*L'Idiot*, 2008)

9^{ÈME} JOURNÉE : 13 NOVEMBRE DÉCENNIE : 1990-2000

11h30 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la journée et l'épisode de *L'Imprésario* de la veille.

13h00 PREMIER TABLEAU : DIETSCHY / SÉRÉNADE

Vincent Dietschy a réalisé à 24 ans un premier long-métrage, *Clarisse*. Le producteur a (pour simplifier) altéré violemment le montage prévu. Un procès s'en est suivi, que Dietschy a gagné, avec comme choix, soit de récupérer le final-cut, soit de le céder au bénéfice d'une importante somme d'argent. Il a choisi l'argent, avec lequel il a fondé la société de production Sérénade et produit les premiers projets de Dominique Moll, Thomas Bardinnet, Laurent Cantet, Gilles Marchand, etc. Un extrait de ce film invisible est projeté et Dietschy intervient, du point de vue d'un réalisateur-producteur, sur la production dans le cinéma français, plus précisément sur le passage d'unités de production indépendantes à des unités moins autonomes et plus institutionnalisées, avec comme point de départ la question du choix des acteurs (dans le financement des films).

Vincent Dietschy – producteur, scénariste et cinéaste (*Didine*, 2008)

16h00 DEUXIÈME TABLEAU : FAUCON / CINÉMA SOCIAL

Dix questions autour du cinéma social ont été envoyées : documentation préalable, travail du scénario, choix des acteurs amateurs, etc. Philippe Faucon y répond.

Philippe Faucon – cinéaste (*Dans la vie*, 2007)

17h00 PROJECTION

Murder is My Beat, d'Edgar G. Ulmer, 1955, 77'

Cinéma 2, séance présentée par un invité surprise, voir p. 28

18h30 TROISIÈME TABLEAU : MAZUY / DORY / GEORGES / HARARI / MASUD / TILLON



Des jours dans la rue, A. Harari, 2004 © D.R.

Un extrait de chaque film des cinéastes cités est montré au public. Patricia Mazuy en parle et chaque cinéaste lui répond en direct.

Patricia Mazuy – cinéaste (*Basse Normandie*, 2004)

Christine Dory – cinéaste (*Les Inséparables*, 2008)

Arthur Harari – cinéaste (*La Main sur la gueule*, 2007)

Aurélia Georges – cinéaste (*L'Homme qui marche*, 2008)

Shanti Masud – cinéaste (*Don't Touch Me Please*, 2009)

Darielle Tillon – cinéaste (*Une nouvelle ère glaciaire*, 2010)

19h30 SET MUSICAL par le DJ Serge Bozon

20h00 PROJECTION

Treno popolare, de Raffaello Matarazzo, 1933, 63'

Cinéma 2, séance présentée par Jacques Lourcelles, voir p. 28

10^{ÈME} JOURNÉE : 14 NOVEMBRE DÉCENNIE : 2000-2010

11h30 PROGRAMME CHANTÉ

Benjamin Esdraffo chante le programme de la journée et l'épisode de *L'Imprésario* de la veille.

14h00 PREMIER TABLEAU : LARRIEU / FIGURATION

Arnaud et Jean-Marie Larrieu interviennent sur la question de la figuration, plus exactement sur la mise en scène des foules, en partant de leur dernier film, mais aussi de *La Marseillaise*, *The Big Trail*, *Week-end*, etc. Ils sont dans le public, avec leur assistant, leur directeur de production, leur régisseuse et une figurante pour traiter, preuves à l'appui, de « Vie et Mort de la figuration dans *Les Derniers Jours du monde* ».

Arnaud et Jean-Marie Larrieu – cinéastes (*Les Derniers Jours du monde*, 2009)

14h30 PROJECTION

Le Passage du canyon, de Jacques Tourneur, 1946, 92'
Cinéma 2, séance présentée Serge Bozon, voir p. 29

16h00 DEUXIÈME TABLEAU : GODARD / NEMEC / SCIALOM



Lettre à la prison, de Marc Scialom, 1969 © D.R.

À partir de *Lettre à la prison*, son film-fantôme (tourné en 1969, sorti en 2009), Marc Scialom intervient sur ses deux influences principales (Godard et Nemeč) autour du rapport ethnographie vs fiction, film essai vs film social, surréalisme vs réalisme.

Jean-Luc Godard – cinéaste (*Film Socialisme*, 2010)

Jan Nemeč – cinéaste (*I Served The King of England*, 2006)

Marc Scialom – traducteur, écrivain et cinéaste (*Lettre à la prison*, 1969)

17h00 PROJECTION

Strange Impersonation, d'Anthony Mann, 1946, 68'
Cinéma 2, séance présentée Emmanuel Levaufre, voir p. 29

18h00 TROISIÈME TABLEAU : SCIENCE-FICTION FRANÇAISE / KREUTER / LEVAUFRE

Emmanuel Levaufre présente sa théorie sur la renaissance contemporaine de la science-fiction française (*Steak*, *Rubber*, *Le Roi de l'évasion*, *57 000 km entre nous*, *Les Derniers Jours du monde*, *La Possibilité d'une île...*). Puis Delphine Kreuter, réalisatrice de *57 000 km entre nous*, le dirige en direct depuis Dubaï, où elle vit et travaille, comme acteur-cobaye dans des scènes de science-fiction non retenues dans son film, ou qu'elle aurait pu pousser plus loin, ou dont elle aurait eu l'idée depuis le tournage. Kreuter dirige Levaufre par téléphone.

Emmanuel Levaufre – acteur et critique

Delphine Kreuter – photographe et cinéaste (*57 000 kilomètres entre nous*, 2008)

20h00 QUATRIÈME TABLEAU : HAUSSMANN TREE / CRITIQUES / AUTO-CRITIQUE

Alors que Philippe Azoury, Bernard Eisenschitz, Noël Herpe, Jean-Marc Lalanne, Jacques Mandelbaum, Luc Moullet, Jean Narboni, Jean-François Rauger, Patrice Rollet et Jean-Philippe Tessé font leur auto-critique à la Kôji Wakamatsu (*United Red Army*), du point de vue de la critique (de cinéma), Haussmann Tree se lance dans des ponctuations instrumentales pendant les pauses entre les auto-critiques. Quand les critiques sont tous à terre, Haussmann Tree interprète le morceau ainsi construit progressivement.

Haussmann Tree – groupe pop

Philippe Azoury – critique (*Libération*)

Bernard Eisenschitz – historien et critique (*Les Cahiers du cinéma*, *Cinéma 01, 02, 03*, etc.)

Noël Herpe – critique (*Vertigo*, *Positif*)

Jean-Marc Lalanne – critique (*Les Inrocks*)

Jacques Mandelbaum – critique (*Le Monde*)

Luc Moullet – critique

Jean Narboni – critique (*Les Cahiers du cinéma*, *Trafic*)

Jean-François Rauger – critique (*Le Monde*) et directeur de programmation de la Cinémathèque Française

Patrice Rollet – critique (*Trafic*)

Jean-Philippe Tessé – critique (*Les Cahiers du cinéma*)

TRANSFUGE

LITTÉRATURE & CINÉMA

M 09254 - 37 - F: 5,90 €



#4411-20105,90 €

GRAND ENTRETIEN

Charles Dantzig

Le nouvel érudit

Jonathan Franzen,
meilleur romancier
du XXI^e siècle ?

Roman du mois
G. M. Tavares

Marilyn **Monroe**

Inédite et en toutes lettres

Ses *Fragments* vus par les romanciers Claude Arnaud, François Bégaudeau, Philippe Forest, Yannick Haenel, Maylis de Kerangal, Yann Moix, Chantal Thomas

Rencontre avec
Alexandre Sokourov

Serge Bozon
fait son cinéma



**CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR WWW.TRANSFUGE.FR**

LE TOURNAGE DE *L'IMPRÉSARIO*

LE SCÉNARIO

Un imprésario qui n'a jamais été interviewé. Fin de carrière.

Une journaliste qui n'a jamais interviewé. Début de carrière.

Elle travaille dans le service économique d'un grand quotidien de droite, il « manage » des cinéastes, acteurs, musiciens.

Ils ne se connaissent pas.

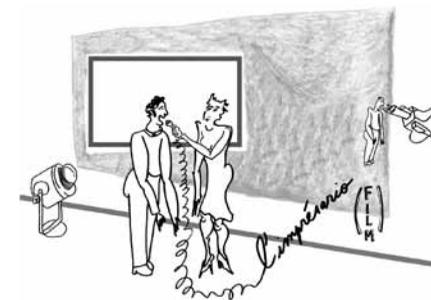
Il est teigneux, elle est timide.

Un lieu unique : une loge de maquillage. Les poulains de l'imprésario y passent avant leur show, pour se faire une beauté, et après, pour la défaire.

C'est l'histoire de trois coups avant que le spectacle parisien nocturne commence à la fermeture de Beaubourg : un coup d'œil pour elle, un coup de tête pour lui, un coup de foudre pour les deux.

LE LIEU

Forum -1



L'Imprésario, par Pascale Bodet et Vincent Julliard
© Bodet / Julliard

LE CASTING

Laure Marsac dans le rôle de la journaliste,

Thomas Chabrol dans le rôle

de l'imprésario,

un mathématicien caché dans le public et l'ensemble des invités de

La dernière Major !

L'ÉQUIPE

Scénario : Axelle Ropert

Réalisation : Serge Bozon

Chef-opératrice image : Claire Mathon

Chef-opérateur son : Laurent Gabiot

Montage : François Quiqueré

Production : Caméra Lucida

LES HORAIRES

11h00-18h00

LES FILMS EN SALLE, choisis par Serge Bozon

Le dernier texte de Langlois, écrit en 1977, s'ouvre par : « L'avènement du cinéma est essentiellement dû à un dialogue échangé de part et d'autre de l'Atlantique ». Si *Beaubourg, la dernière Major !* est consacré au cinéma français, les films programmés en Cinéma 2 ne seront jamais français et toujours américains (à une exception italienne près). Des films obscurs, mais dont l'obscurité est intrinsèque, à l'image de Tourneur, dont le culte croissant n'empêche pas le secret, aussi, de croître. La dernière génération à avoir découvert ces cinéastes cachés dans l'âge classique hollywoodien, c'est celle (disons) des mac-mahoniens, d'où le fait que les films seront présentés par Rissient, Lourcelles, Skorecki et Moullet. Certaines copies, prêtées par Lourcelles, ne seront pas sous-titrées. En 1972, Langlois écrivait : « Moi je veux bien qu'on dise que la Cinémathèque Française est le père de la Nouvelle Vague, mais alors pourquoi le British Film Institute n'est-il pas le père d'une nouvelle vague, pourquoi le Musée d'Art Moderne de New York n'est-il pas le père d'une nouvelle vague ? Mais voilà, en passant des films sans sous-titres, j'ai obligé les gens à regarder. »

Serge Bozon



So Dark the Night, de Joseph H. Lewis, 1946 © D.R.

SO DARK THE NIGHT

de Joseph H. Lewis
États-Unis, 1946, 71', nb, vo non sous-titrée
avec Steven Geray, Micheline Cheirel,
Eugene Borden

Un très célèbre détective parisien, prend ses premières vacances dans une petite auberge à la campagne, après onze ans de travail acharné. Il y rencontre la fille de l'hôtelier dont il tombe amoureux. Celle-ci a été promise à un fermier qui veut l'emmener à Paris. Le soir de leurs fiançailles, ils disparaissent.

Samedi 6 novembre, 17h, Cinéma 2
Séance présentée par Serge Bozon

VOYAGE SANS RETOUR

One Way Passage
de Tay Garnett
États-Unis, 1932, 67', nb, vostf
avec William Powell, Kay Francis
Dan Hardesty, un meurtrier escorté par le détective Steve Burke, et Joan Ames, une femme atteinte d'un cancer, se rencontrent sur le bateau qui les mène de Hong-Kong à San Francisco. Condamnés à mourir, ils tombent passionnément amoureux l'un de l'autre le temps de la traversée et promettent de se retrouver au Nouvel an.

Samedi 6 novembre, 20h, Cinéma 2
Séance présentée par Luc Moullet



Voyage sans retour, de Tay Garnett, 1932 © D.R.

FAST WALKING

de James B. Harris
États-Unis, 1982, 115', coul., vostf
avec James Wood, Tim McIntire
Un gardien de prison corrompu se retrouve impliqué dans un complot pour assassiner un révolutionnaire noir au sein même de la prison.

Dimanche 7 novembre, 14h30, Cinéma 2
Séance présentée par Pierre Rissient
FILM INÉDIT



Fast Walking, de James B. Harris, 1982 © D.R.

DRESSÉ POUR TUER

White Dog
de Samuel Fuller
États-Unis, 1982, 90', coul., vostf
avec Kristy McNichol
Julie, une jeune actrice, recueille un chien après l'avoir accidentellement blessé. Elle s'attache à lui, jusqu'au jour où il attaque une de ses partenaires sur un plateau de tournage. Elle le confie à des dresseurs, et apprend alors que le chien a été élevé pour attaquer les Noirs.

Dimanche 7 novembre, 17h, Cinéma 2
Séance présentée par Louis Skorecki



Dressé pour tuer, de Samuel Fuller, 1982 © D.R.



Murder is My Beat, d'Edgar G. Ulmer, 1955 © D.R.

MURDER IS MY BEAT

de Edgar G. Ulmer
États-Unis, 1955, 77', nb, vo non sous-titrée
avec Barbara Payton, Paul Langton, Robert Shayne

Le corps de Mr Dean est retrouvé devant une cheminée, le visage brûlé pour ne pas être reconnu. Les détectives Patrick et Rawley arrêtent la chanteuse Eden Lane, et l'accusent du crime. Durant le voyage qui la mène à la prison, Eden affirme reconnaître le vrai meurtrier qu'elle aperçoit à travers la fenêtre du train. Patrick et Eden partent alors à sa recherche.

Samedi 13 novembre, 17h, Cinéma 2
Séance présentée par un invité surprise



Treno popolare, de Raffaello Matarazzo, 1933 © D.R.

TRENO POPOLARE

de Raffaello Matarazzo
Italie, 1933, 63', nb, vostf
avec Lina Gennari, Marcello Spada, Carlo Petrangeli, Maria Denis

Un dimanche d'été, trois amis, Giovanni, Carlo et Lina prennent le train pour Orvieto. Une fois arrivés, Carlo et Lina décident de faire une promenade à bicyclette dans les alentours. Ne les voyant pas revenir, Giovanni craint qu'il ne leur soit arrivé malheur et donne l'alerte.

Samedi 13 novembre, 20h, Cinéma 2
Séance présentée par Jacques Lourcelles

LE PASSAGE DU CANYON

Canyon Passage
de Jacques Tourneur
États-Unis, 1946, 92', coul., vostf
avec Dana Andrews, Susan Hayward, Brian Donlevy

En 1856, Logan escorte Lucy, la fiancée de son ami George, de Portland à Jacksonville, dans l'Oregon. Au fil du voyage, ils s'éprennent l'un de l'autre. Arrivés à destination, Logan et Lucy découvrent que l'aventure ne fait que commencer.

Dimanche 14 novembre, 14h30, Cinéma 2
Séance présentée par Serge Bozon



Le Passage du canyon, de Jacques Tourneur, 1946 © D.R.

STRANGE IMPERSONATION

d'Anthony Mann
États-Unis, 1946, 68', nb, vo non sous-titrée
avec Brenda Marshall, William Gargan, Hillary Brooke

Une scientifique est victime d'un chantage organisé par la femme qu'elle a renversé en voiture. Au même moment, son assistante la défigure avec un explosif pour l'éloigner de son fiancé, dont elle-même est tombée amoureuse. Mais la scientifique a recours à la chirurgie esthétique et prend l'apparence de son maître-chanteur.

Dimanche 14 novembre, 17h, Cinéma 2
Séance présentée par Emmanuel Levaufre



Strange Impersonation, d'Anthony Mann, 1946 © D.R.

CALENDRIER

Jeudi 4 novembre

- 18h00** Programme chanté de la soirée, par Benjamin Esdraffo
- 18h30** Emile Cohl / Riad Sattouf
- 19h30** Jean Durand / Thomas Salvador
- 20h30** Set musical par Serge Bozon

Vendredi 5 novembre

- 11h30** Programme chanté de la journée, par Benjamin Esdraffo
- 14h00** Louis Feuillade / Riccardo Freda / Marina de Van
- 15h30** Marcel Lévesque / Luc Moullet
- 18h30** Jean Painlevé / Raoul Ruiz
- 20h30** *Il était une fois la télé*, de Marie-Claude Treilhou

Samedi 6 novembre

- 12h30** Programme chanté de la journée, par Benjamin Esdraffo
- 14h30** Jean Grémillon / Paul Vecchiali
- 17h00** *So Dark the Night*, de Joseph H. Lewis, présenté par Serge Bozon
- 19h00** Erich Von Stroheim / Eric et Ramzy
- 20h00** *Voyage sans retour*, de Tay Garnett, présenté par Luc Moullet
- 20h45** Fréhel / Damia / Jean Gabin / Barbara Carlotti / Benjamin Esdraffo / Vladimir Léon
- 22h00** Set musical par Serge Bozon

Dimanche 7 novembre

- 11h30** Programme chanté de la journée, par Benjamin Esdraffo
- 14h30** Marcel Pagnol / Marie-Claude Treilhou
- 14h30** *Fast Walking*, de James B. Harris, présenté par Pierre Rissient
- 17h00** *Dressé pour tuer*, de Samuel Fuller, présenté par Louis Skorecki
- 17h30** Roger Leenhardt / Frédéric Videau
- 20h45** Christophe Bier / Fugu
- 22h00** Set musical par Serge Bozon

Lundi 8 novembre

- 15h00** Programme chanté de la journée, par Benjamin Esdraffo
- 16h00** Jacques Becker / Kurt Steiner / Jean-Pierre Mocky
- 18h30** Willem
- 20h30** François Truffaut / Eva Ionesco / Lou Castel / Noël Herpe
- 22h00** Set musical par Serge Bozon

Mercredi 10 novembre

- 14h30** Programme chanté de la journée, par Benjamin Esdraffo
- 15h00** *Les Gens d'en bas*, de Paul Vecchiali
- 18h00** Eric Rohmer / Djibril Glissant
- 20h30** Juliet Berto / Bertrand Bungalat / Laurent Chambert / Marie Möör
- 21h30** Set musical par Serge Bozon

Jeudi 11 novembre

- 11h30** Programme chanté de la journée, par Benjamin Esdraffo
- 11h45** Adolpho Arrietta / Julie Desprairies
- 18h30** René Féréty
- 20h30** Virginie Thévenet
- 22h00** Gérard Blain / Dorian Pimpernel

Vendredi 12 novembre

- 11h30** Programme chanté de la journée, par Benjamin Esdraffo
- 13h00** Jean-Claude Biette / Jean-Christophe Bouvet / Jean-Charles Fitoussi
- 16h00** Rosette
- 17h00** Laurent Perrin
- 19h00** Bertolt Brecht / Jean-Claude Biette / Pierre Léon / Benjamin Esdraffo

Samedi 13 novembre

- 11h30** Programme chanté de la journée, par Benjamin Esdraffo
- 13h00** Vincent Dietschy
- 16h00** Philippe Faucon
- 17h00** *Murder Is My Beat*, d'Edgar G. Ulmer, présenté par un invité surprise
- 18h30** Patricia Mazuy / Christine Dory / Aurélia Georges / Arthur Harari / Shanti Masud / Darielle Tillon
- 19h30** Set musical par Serge Bozon
- 20h00** *Treno popolare*, de Raffaello Matarazzo, présenté par Jacques Lourcelles

Dimanche 14 novembre

- 11h30** Programme chanté de la journée, par Benjamin Esdraffo
- 14h00** Les frères Larrieu
- 14h30** *Le passage du canyon*, de Jacques Tourneur, présenté par Serge Bozon
- 16h00** Jean-Luc Godard / Jan Nemeč / Marc Scialom
- 17h00** *Strange Impersonation*, d'Anthony Mann, présenté par Emmanuel Levaufre
- 18h00** Delphine Kreuter / Emmanuel Levaufre
- 20h00** Philippe Azoury / Bernard Eisenschitz / Noël Herpe / Jean-Marc Lalanne / Jacques Mandelbaum / Luc Moullet / Jean Narboni / Jean-François Rauger / Patrice Rollet / Jean-Philippe Tessé / Haussmann Tree

INDEX DES PERSONNALITÉS INVITÉES

Adolpho Arrietta, p. 16
Philippe Azoury, p. 23
Christophe Bier, p. 11
Jean-Christophe Bouvet, p. 18
Agathe Bonitzer, p. 11
Bertrand Burgalat, p. 15
Barbara Carlotti, p. 9
Lou Castel, p. 13
Laurent Chambert, p. 15
Marina De Van, p. 6
Julie Desprairies, p. 16
Vincent Dietschy, p. 20
Arielle Dombasle, p. 17
Dorian Pimpernel, p. 17
Christine Dory, p. 21
Bernard Eisenschitz, p. 23
Eric et Ramzy, p. 8
Benjamin Esdraffo, p. 4 et 9
Philippe Faucon, p. 20
René Féret, p. 16
Jean-Charles Fitoussi, p. 18
Fugu, p. 11
Aurélia Georges, p. 21
Djibril Glissant, p. 14
Arthur Harari, p. 21
Hausmann Tree, p. 23
Noël Herpe, p. 13 et 23
Eva Ionesco, p. 13
Delphine Kreuter, p. 23
Jean-Marc Lalanne, p. 23
Arnaud et Jean-Marie Larrieu, p. 22
Pierre Léon, p. 19

Vladimir Léon, p. 9
Emmanuel Levaufre, p. 23
Jacques Lourcelles, p. 28 et 29
Jacques Mandelbaum, p. 23
Florent Marchet, p. 11
Shanti Masud, p. 21
Patricia Mazuy, p. 21
Jean-Pierre Mocky, p. 12
Marie Möör, p. 15
Luc Moullet, p. 7 et 27
Jean Narboni, p. 23
Christine Parèze, p. 11
Laurent Perrin, p. 19
Joanna Preiss, p. 17
Jean-François Rauger, p. 23
Pierre Rissient p. 27
Patrice Rollet, p. 23
Rosette, p. 19
Raoul Ruiz, p. 7
Thomas Salvador, p. 5
Riad Sattouf, p. 4
Marc Scialom, p. 22
Louis Skorecki p. 27
Kurt Steiner, p. 12
Jean-Philippe Tessé, p. 23
Virginie Thévenet, p. 17
Darielle Tilton, p. 21
Marie-Claude Treilhou, p. 10
Paul Vecchiali, p. 8
Frédéric Videau, p. 11
Willem, p. 13

INDEX DES FILMS

DRESSÉ POUR TUER
Samuel Fuller, 1982, 90', p. 27

FAST WALKING
James B. Harris, 1982, 115', p. 27

GENS D'EN BAS (LES)
Paul Vecchiali, 2010, 103', p. 14

IL ETAIT UNE FOIS LA TÉLÉ
Marie-Claude Treilhou, 1985, 57', p. 7

MURDER IS MY BEAT
Edgar G. Ulmer, 1955, 77', p. 28

NADJA À PARIS
Eric Rohmer, 1964, 13', p. 14

PASSAGE DU CANYON (LE)
Jacques Tourneur, 1946, 92', p. 29

SO DARK THE NIGHT
Joseph H. Lewis, 1946, 71', p. 26

STRANGE IMPERSONATION
Anthony Mann, 1946, 68', p. 29

TRENO POPOLARE
Raffaello Matarazzo, 1933, 63', p. 28

VOYAGE SANS RETOUR
Tay Garnett, 1932, 67', p. 27

Alain Seban,
Président du Centre Pompidou

Agnès Saal,
Directrice générale

Bernard Blistène,
Directeur du Département
du développement culturel

Manifestation conçue et organisée par
Sylvie Pras,
Responsable des Cinémas,
Amélie Galli,
Programmatrice,
Baptiste Coutureau, Charlène Dinhut,
Géraldine Gomez, Gilles Hahn, Judith
Revault d'Allonnes, Michèle Sarrazin,
Service Cinémas
Catherine Quiriet
Coordinatrice
Coline Raynaud, Antoine Scales
Stagiaires

Contacts presse
La Grande Ourse Communication
Manon Ouellette
06 71 13 64 62
manon@ouellette.com
Clémentine Charlemaine
06 98 72 55 32
presse@lgo-com.com

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

Téléphone
01 44 78 12 33

Métro
Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet,
Les Halles

Informations
www.centrepompidou.fr

L'ensemble des propositions de
Beaubourg, la dernière Major !
est libre d'accès à l'exception des
séances des 6, 7, 13 et 14 novembre
en Cinéma 2

Tarif des Cinémas
6 €, tarif réduit 4 €
gratuit avec le laissez-passer, dans
la limite des places réservées aux
adhérents (sinon tarif réduit)

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU

SAISON 2010 – 2011



DU 2 DÉCEMBRE 2010 AU 22 JANVIER 2011

WERNER SCHROETER, LA BEAUTÉ INCANDESCENTE

rend hommage au cinéaste récemment disparu à travers une rétrospective intégrale de ses films en présence de 40 invités, acteurs, collaborateurs, critiques et proches.



DU 21 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2011

HORS PISTES, UN AUTRE MOUVEMENT DES IMAGES

explore les nouvelles tendances de l'image contemporaine.



À PARTIR DU 16 FÉVRIER 2011

MICHEL GONDRY

installe son studio de cinéma ouvert à tous, de 7 à 97 ans, et présente l'intégralité de son travail ainsi qu'une carte blanche en 5 films.



DU 7 AVRIL AU 12 JUIN 2011

CINÉASTES DE NOTRE TEMPS

revisite la série mythique, en compagnie d'André S. Labarthe et de ses invités.

Près de 100 portraits de cinéastes réalisés par des cinéastes.